

## Communiqués du B.N. du P.S.U.

Le Régime vient de se livrer à une nouvelle provocation en décrétant d'interdiction de séjour en France Daniel COHN-BENDIT. Au moment où se conclut au Parlement un débat sans prise sur le réel, au moment où certains songent déjà à arrêter l'immense vague populaire par quelques satisfactions limitées, bientôt remises en question, le gouvernement croit pouvoir profiter de ces incertitudes pour déclencher la répression et tâcher d'opposer les travailleurs aux étudiants.

Les responsables du mouvement étudiant ne pouvaient que répliquer rapidement en appelant dès 19 h. 30 à une première manifestation sur le Boulevard Saint-Michel. Le PSU réaffirme sa solidarité et son soutien à toutes les initiatives qui seront prises par l'UNEF et le SNE Sup.

Mercredi 22 Mai 1968, 18 h. 30.

x

Le rejet prévisible de la motion de censure confirme ce que chacun savait : la crise ouverte par le mouvement populaire n'a pas de solution parlementaire.

Ce mouvement ne cesse de se développer dans le pays. Alors que sa signification se précise de plus en plus, comme une mise en cause des structures de l'Etat et du pouvoir dans la société actuelle, une négociation paraît déjà s'esquisser sur des objectifs beaucoup plus limités.

Une telle stratégie marque le renoncement à toute volonté de mettre en cause le capitalisme français et par conséquent de renverser le gaullisme, et ouvre au régime la possibilité de pratiquer à nouveau la répression sur les éléments (avancés du mouvement.

Plus que jamais la pression populaire à la base

reste la seule force capable d'imposer une solution de la crise, donnant satisfaction à la revendication de pouvoir qui a fait naître le mouvement.

Plus que jamais apparaît la nécessité de renforcer dans ce pays le courant du socialisme authentique seul capable de conduire la protestation populaire jusqu'à la transformation profonde de la société française.

Mercredi 22 mai 1968, 22 heures.

L'UNEF appelle l'ensemble des étudiants, enseignants et lycéens, à se rassembler aujourd'hui 24 mai à 19 heures, gare de Lyon. Elle appelle les travailleurs à participer massivement à cette manifestation.

— Le PSU considère qu'une telle manifestation revêt une signification politique importante alors que la démonstration est faite de l'inexistence d'une solution parlementaire et que le risque apparaît de l'enlèvement du mouvement populaire dans des revendications sans rapport avec ses ambitions et ses dimensions.

Dans ces conditions, il existe un danger sérieux de voir le gouvernement et le patronat profiter d'une division entre les luttes menées par les étudiants, les ouvriers et les paysans. Leur action unie constitue au contraire tout à la fois l'originalité du mouvement et la condition de son succès.

C'est pourquoi le PSU, comme il a appelé ses militants à participer aux manifestations des 10 et 13 mai, comme il les appelle aujourd'hui à se joindre aux manifestations paysannes, demande à tous ses adhérents et sympathisants de la région parisienne, de participer à la manifestation organisée par l'UNEF et de respecter très strictement ses consignes.

Le Bureau National du PSU.  
23 Mai 1968.